

Paris 18 aout 1864.

Mon cher Monsieur Edouard

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les
derniers nos de la Revue, et celui
surtout où vous exposez l'abbé
Barrieau. En vous remerciant bien
sincèrement de ce que vous y dites
à mon sujet, j'ai vu l'opportunité
de la modification que vous avez
apportée dans votre polémique,
et dans ^{notamment} engager ~~vous-même~~ à persévérer
dans ^{celle} cette voie; celle qui unit
évidemment le plus nos adversaires,
car ils vendraient mieux voir sortir
des barres et font tout ce qu'ils
peuvent pour nous entretenir sur
leur terrain, c'est à nous de ne pas nous laisser
^{prendre au piège.}
C'est pourquoi j'ai écrit avec vous
beaucoup de lettres, en discutant
le spiritisme au point de vue
exclusivement doctrinal, et ^{en l'appelant Barrieau} et

dans son droit, et pendant le premier
à partir La Vérité, il est permis
de lui s'opposer; et est du devoir
surtout de relever les erreurs volontaires
ou involontaires qu'il pourrait
commettre, plutôt en restant dans
la limite des convenances, que
même qu'il s'en écarterait; c'est
~~le moyen de mettre le bon droit de~~
votre côté.

J'ai adressé à Lyon par le courrier
d'hier un paquet contenant nombre
d'exemplaires de mon nouvel ouvrage:
La Purification de l'Évangile. Il y en a
en plus d'un qui vous sera remis
par M^r Villon auquel j'en ai adressé
le paquet. Vous trouverez plusieurs
~~lettres~~ pour réfuter M^r Barreraud
Des ~~erreurs~~ inexactitudes de l'imprimeur
ont nécessité la réimpression de certaines
parties, ce qui a causé un retard
imprévu dans la mise en vente
l'ouvrage, mais bien maintenant, et
croyez à mon très sincère dévouement

ah

Paris 15 avril 1864.

Mon cher Monsieur <Edoux>,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les derniers n.^{os} de *La Vérité*, et celui surtout où vous réfutez l'abbé Barricand. En vous remerciant bien sincèrement de ce que vous y dites à mon sujet, je vous félicite de la modération que vous avez apportée dans votre polémique, et ne saurais trop vous engager à persévérer dans cette voie ; c'est celle qui contrarie évidemment le plus nos adversaires, car ils voudraient nous voir sortir des bornes et font tout ce qu'ils peuvent pour nous entraîner sur leur terrain. C'est à nous de ne pas nous laisser prendre au piège. Comme vous le dites avec <avec> beaucoup de justesse, en discutant le Spiritisme au point de vue exclusivement doctrinal, M. l'abbé Barricand <il> est dans son droit, et puisqu'il prend à partie *La Vérité*, il est permis de lui répondre ; il est du devoir surtout de relever les erreurs volontaires ou involontaires qu'il pourrait commettre, tout en restant dans la limite des convenances, lors même qu'il s'en écarterait ; c'est le meilleur moyen de mettre le bon droit de votre côté.

J'ai adressé à Lyon par le courrier d'hier un certain nombre d'exemplaires de mon nouvel ouvrage : *L'Imitation de l'Évangile*. Il y en a un pour vous qui vous sera remis par M.^r Villon auquel j'ai adressé le paquet. Vous y trouverez je pense des éléments pour réfuter M.^r Barricand.

Des inadvertances de l'imprimeur ont nécessité la réimpression de certaines parties, ce qui a causé un retard imprévu dans la mise en vente.

Courage, mon cher Monsieur, et croyez à mon bien sincère dévouement,

A.K.

Paris, 15 de abril de 1864.

Meu caro senhor <Edoux>,

Li com muito interesse os últimos números de *La Vérité*, e principalmente aquele em que o senhor refuta o abade Barricand. Agradecendo-lhe muito sinceramente o que nele o senhor disse a meu respeito, felicito-o pela moderação que imprimiu à sua polêmica, e não poderia insistir demais em pedir-lhe para perseverar nesse caminho. É assim que se mais contraria os nossos adversários, pois eles gostariam de nos ver sair dos nossos limites, e fazem tudo o que podem para nos arrastar ao terreno deles. Cabe a nós não nos deixarmos cair na armadilha. Como o senhor disse com muita justeza, o senhor abade Barricand, ao discutir o Espiritismo do ponto de vista exclusivamente doutrinário, está no seu direito e, visto como se refere à *La Vérité*, é permitido lhe responder. É sobretudo um dever mostrar os erros voluntários ou involuntários que ele possa ter cometido, tudo dentro do limite das conveniências, mesmo quando ele delas se afaste; é o melhor meio para ter a razão do seu lado.

Remeti a Lyon, pelo correio de ontem, um certo número de exemplares de nossa obra mais recente: *A Imitação do Evangelho*. Um deles é para o senhor e lhe será entregue pelo senhor Villon, a quem enviei o pacote. Penso que o senhor encontrará nela elementos para refutar o senhor Barricand.

Alguns descuidos do impressor exigiram a reimpressão de certas partes, o que causou uma demora imprevista para o lançamento da obra.

Coragem, meu caro, e acredite no meu sincero devotamento,
Allan Kardec.